SPECIAL MUSIQUES

Caraïbes – Guadeloupe – Guyane - Martinique

Bèlè/Biguine/Calypso/Mazurka/Reggae/Ska/Zouk

« La musique peut rendre les hommes libres. »

Bob Marley

Association Place des Arts

Histoire de la musique des Caraïbes et des Antilles françaises :

Les îles des Caraïbes ont une histoire riche et diversifiée. Il existe plusieurs styles de musique différents qui sont originaires de ces îles : l'aguinaldo traditionnel de Porto Rico et le mento jamaïcain et même la salsa , le ska ou le reggae. La musique des Caraïbes a fortement influencé la musique européenne et américaine. De son côté, elle doit également beaucoup à la musique tribale africaine. Son histoire a commencé avec les amérindiens puis une nouvelle forme a émergé, créée par les esclaves africains, amenés par les colons européens. Les médias ont également influencé et encouragé ce type de musique dans les Caraïbes au XXe siècle. Le carnaval et les festivals de musique ont été largement photographiés et diffusés. Cela a popularisé encore plus cette musique qui provient du folklore et est associée aux danses. On retrouve également son influence dans les genres modernes de hip hop et de R&B américaine.

Les Antilles françaises ne sont pas en reste puisque le calypso, musique de carnaval à deux temps, ou le bélé, caractérisé par une rythmique spécifique, importés par les esclaves africains, trouvent leurs origines à travers les traditions antillaises. Il faut également citer la biguine, N'oublions pas non plus la mazurka, une danse arrivée à la Martinique au début du XXe siècle. Enfin, citons le zouk, un mouvement musical né en Guadeloupe entre la fin des années 1970 et le début des années 1980 et qui est très répandu aux Antilles françaises.

La danse calypso :

« Calypso » vient du mot « kaiso » et proviendrait de la langue efik, la langue indigène du peuple Efik au Nigeria, « ka isu » qui signifie « continuer » et du Ibibio, dialecte du peuple côtier du sud du Nigeria, « kaa iso » qui signifie « continuez, continuez ». « Calypso » a été utilisé pour la première fois dans les années 1930. On dit que la ou le calypso est d'origine afro-caribéenne et de Trinité-et-Tobago. Elle trouve sa source avec l'arrivée des Africains au temps de l'esclavage qui communiquaient entre eux par le chant. Elle a évolué avec l'influence des styles musicaux français, espagnols et britanniques. Les Français ont amené le carnaval à Trinidad et le calypso a gagné en popularité pendant la période post-abolitionniste. La naissance officielle du calypso a eu lieu en 1912 lorsque l'orchestre trinidanien dirigé par Lovey, Georges Bailey, a enregistré la première chanson de ce genre pour Columbia, lors d'une visite à New

York. Calypso a ensuite évolué en devenant un support de commentaires sociaux pour défier les politiciens et pour décrire les scandales, les potins, les insinuations et la scène locale. Cette musique a connu un certain essor dans les années 1930 lorsque des gens comme **Roaring Lion, Lord Invader et Lord Kitchener** sont apparus sur scène. Dans les années 1950, **Mighty Sparrow** régnait sur ce genre de musique et de danse et il est plus que tout autre responsable de sa propagation, même si dans les années 1940, les Andrew Sisters et Harry Belafonte ont fait leurs versions de la musique de calypso.

Le bèlè :

Il s'agit d'un mouvement musical qui mélange chant, musique, mais aussi conte. Ce mouvement a aussi émergé après l'abolition de l'esclavage. La signification française de bèlè est "bon moment". La danse du bèlè se traduit par des coups de tambours dont les danseurs doivent suivre le rythme.

La biguine :

La biguine désigne une musique et une danse provenant de la Martinique. Elle se décompose en 3 styles : la biguine de salon, la biguine de bal et la biguine de rue. Apparue au XIXe siècle après l'abolition de l'esclavage, cette forme de danse mélange le bèlè traditionnel avec la polka mais elle possède aussi des points communs avec le jazz. Alexandre Stellio, artiste martiniquais, a permis son expansion en métropole lors des années 30.Même si actuellement, elle ne connaît pas une grande popularité en dehors des Antilles, elle reste tout de même très vivante à la Martinique.

>> Pour en savoir plus :

Biguine, Valse et Mazurka créoles (1929-1940) disponible auprès de la Place des Arts

(F7 ANT BI – 0004230789)

La mazurka :

Originaire de Pologne, la mazurka créole est en réalité un mélange de mazerek (mazurka traditionnelle polonaise) et de belia (forme de bèlè, danse typique de la Martinique). C'est **Frédéric Chopin**, arrivé en France, qui va permettre d'accroître la notoriété de cette danse grâce à ses nombreuses compositions. La mazurka créole se différencie de la mazurka européenne par un rythme plus marqué. Elle est composée de deux parties : la première appelée "Le Piqué", est rapide et accompagnée par un rythme créole, la seconde, nommée "La Nuit", est plus lente.

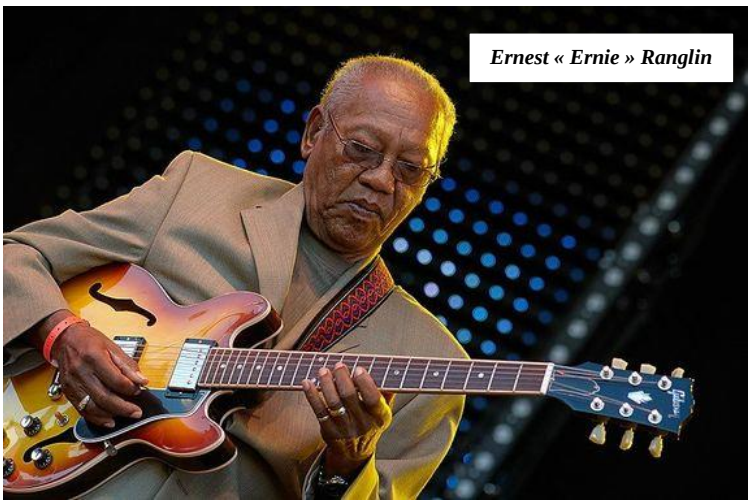
Le zouk :

Le zouk est originaire des Antilles françaises, d'Haïti, de Sainte Lucie et de la Dominique. Le zouk, qui signifie « salle de bal » prend naissance au début des années 80. C'est grâce au groupe **Kassav** que cette mélodie s'est popularisée en Europe. Avant tout, il faut souligner qu'en 1973 le groupe Exile one a décidé de combiner le calypso avec le kompa (musique Haïtienne) et du funk américain. Cela forma la Cadence-lypso. Voilà comment le zouk fût commercialisé pour la première fois à Paris et Exile one fut le premier groupe antillais au monde à produire un album en créole et être signé dans une compagnie de disque.

Kassav'

Le ska :

Première forme de musique pop jamaïcaine, le ska est né à la Jamaïque à la fin des années 1950 dans les discothèques itinérantes (*sound systems*), très prisées à l'époque. D'origine à la fois indigène et urbaine, il est l'héritier d'un « rhythm and blues » jamaïcain inspiré de son homologue américain, en particulier de celui qui se pratiquait à la Nouvelle-Orléans. On a donc commencé à entendre un nouveau style de musique mêlant le rythme du pianiste et chanteur américain **Rosco Gordon** et les influences traditionnelles des Caraïbes, notamment le son du mambo cubain et celui du mento, une musique sur laquelle dansaient les Jamaïcains et qui a conféré son rythme de base au nouveau genre musical. Le mot « ska » serait né de l'onomatopée désignant l'imitation, grâce à un jeu de guitare syncopé à contretemps, du boogie-woogie et de ses improvisations au piano typiques du « rhythm and blues » de la Nouvelle-Orléans ou de la déclinaison du mot *skavoovee*, crié par un pianiste qui a participé à l'émergence du genre.

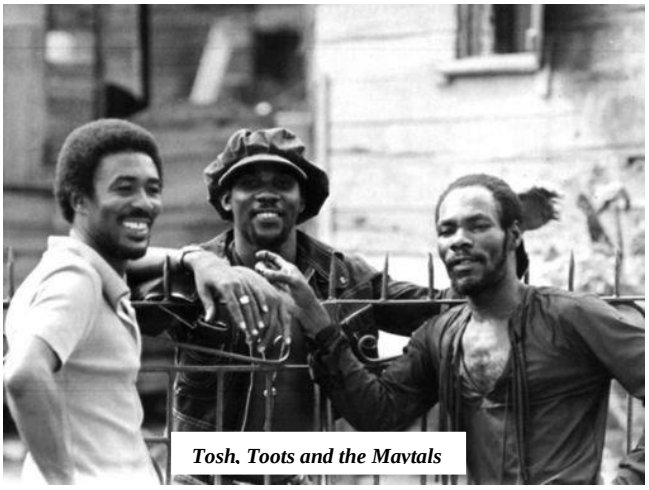

Ernest « Ernie » Ranglin

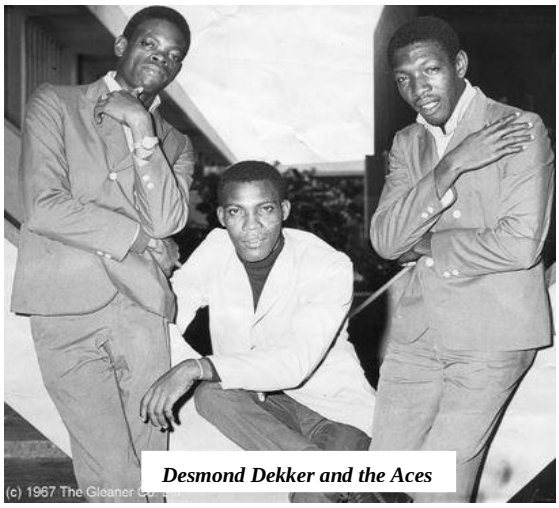
L'histoire de la musique populaire jamaïcaine étant principalement orale, il était inévitable que plusieurs musiciens s'attribuent la paternité du ska. On considère toutefois généralement comme plausible la version du guitariste jamaïcain Ernest « Ernie » Ranglin selon laquelle c'est lui qui aurait inventé le rythme saccadé du ska. Si les chanteurs **Derrick Morgan, Prince Buster, Toots Hibbert** (du groupe Toots and the Maytals), **Justin Hinds et les Dominoes** sont devenus des stars, le ska était avant tout un genre musical instrumental. Les principaux représentants de ce courant étaient un groupe de musiciens **– Don Drummond, Roland Alphonso, Dizzy Johnny Moore, Tommy McCook, Lester Sterling, Jackie Mittoo, Lloyd Brevette, Jah Jerry et Lloyd Knibbs** – qui, avec **McCook** à leur tête sont devenus The

The Skatalites

Skatalites en 1963. Ce groupe a enregistré, avec les plus grands producteurs, des titres qui sont devenus des classiques du genre et a accompagné de nombreux chanteurs célèbres, ainsi qu'un groupe de débutants **: Bob Marley** and the Wailers. Le plus remarqué des musiciens parmi The Skatalites était Don Drummond, joueur de trombone, compositeur et arrangeur. Personnage haut en couleur, souffrant de troubles mentaux, Drummond est considéré comme le plus grand musicien de l'époque et il a joué un rôle primordial dans l'essor du ska, à l'instar de Bob Marley pour le reggae.

Le ska s'est exporté en plusieurs vagues. La première d'entre elles a commencé au début des années 1960 et l'on se souvient du titre My Boy Lollipop (1964) interprété par **Millie (Millicent** Small), chanteuse jamaïcaine établie à Londres, ainsi que des tubes de **Prince Buster**, **de Peter Tosh**, Toots and the Maytals, avec 54-46 et de Desmond Dekker and the Aces dont le titre Israelites obtiendra un énorme succès en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, en 1968.


Tosh, Toots and the Maytals



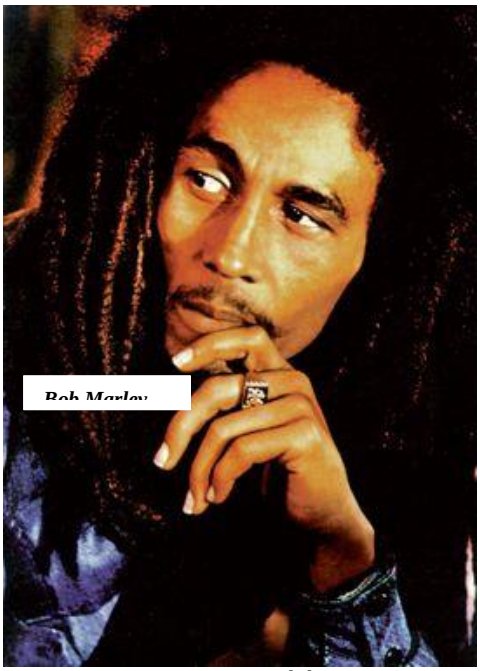
Desmond Dekker and the Aces

Dans les années 1970, le ska a exercé une grande influence sur la culture populaire britannique et les groupes que l'on a qualifiés de « 2-Tone » (pour deux tons ou deux couleurs, allusion à la fois aux costumes qu'ils portaient et à leur composition comprenant généralement des musiciens noirs et blancs), comme **The Specials**, **The Selecter** et **Madness**, ont enrichi le ska avec des sons empruntés aux courants punk et pop. La musique de Madness a traversé l'Atlantique, contribuant au succès de la troisième vague de

Madness

popularité du ska au milieu des années 1980 aux États-Unis, où un autre groupe britannique, General Public, rencontrait un immense succès. Ce style musical a pour la quatrième fois suscité un regain d'intérêt dans les années 90, lorsque des groupes tels que No Doubt, Sublime ou les Mighty Mighty Bosstones ont intégré le ska dans la musique pop que l'on entendait à l'époque et lorsque des pionniers du ska comme The Skatalites et Derrick Morgan ont trouvé un nouveau public.

Le reggae :



« Reggae » vient du terme « rege-rege » qui signifie « chiffons » ou « vêtements en lambeaux », et cela donne le premier indice sur l'histoire de cette musique. À ses débuts en Jamaïque vers la fin des années 1960, le Reggae était considéré comme un mélange d'autres styles musicaux, à savoir le mento jamaïcain et le ska contemporain, ainsi que le jazz américain et le « rhythm & blues ». La plupart des auditeurs ne distinguaient même pas le reggae de la musique dancehall jamaïcaine ou de la version lente du ska connue sous le nom de Rocksteady, jusqu'à l'arrivée du groupe Toots and the Maytals. Outre un son particulier, la musique reggae est fréquemment associée aux thèmes communs dans ses paroles. Les premières textes de reggae parlaient principalement d'amour, en particulier d'amour romantique entre un homme et une femme. Mais au fur et à mesure que la musique et les musiciens qui la composaient ont fait leur chemin dans les années 1970, le reggae a commencé à prendre une forte influence rastafarienne, le mouvement rastafari ou « rasta » est un mouvement social, culturel et spirituel qui s'est développé à partir de la Jamaïque dans les années 1930. Ainsi, l'amour n'était pas seulement romantique, mais également cosmique et spirituel, l'amour de son prochain et de Dieu, ou "Jah". Et quand les chanteurs de reggae ne chantaient pas l'amour, ils chantaient la rébellion et la révolution contre les forces entravant cet amour, comme l'extrême violence, la pauvreté, le racisme et l'oppression gouvernementale dont ils étaient témoins ou victime. Lorsque la musique reggae a atteint une renommée internationale, le chanteur Jimmy Cliff a sorti un film intitulé The Harder They Come avec un scénario sociopolitique puissant et une bande-son reggae tout aussi forte. Cette attention et cet intérêt mondiaux soudains pour la musique ouvrirent la voie à la star du reggae**,** **Bob Marley**. Il devint une légende mondiale et le nom le plus associé au genre.

En France, en 1977, **Serge Gainsbourg** enregistra un album à la Jamaïque dont le titre phare, *Aux armes etc*, lui valut quelques déboires avec des associations d'anciens combattants et de militaires.

Aujourd'hui, la musique reggae a stimulé l'innovation d'une toute nouvelle gamme de styles musicaux, comme le dub jamaïcain moderne, et a été glissée dans de nombreux autres genres populaires, comme le hip-hop et le rap. Pourtant, on peut toujours trouver des groupes dans tous les coins du monde jouant le reggae authentique et roots comme à ses débuts en Jamaïque il y a plus de 50 ans.

Aujourd'hui, parmi les héritiers de tous ces courants, on peut citer Delgrès, Calyspo Rose, Malavoi ou Neg'marrons.

La Place des arts vous propose d'écouter ou de réécouter ces musiques :

Le Mento :

Mento – Beckforf Stanley / DOC 00035 – J BECK

OK – Single Tahim / DOC 00031417 – V7 SING

Le Ska :

Ska Heroes / DOC 00038501 – V7 ANT SK

Le reggae :

The Trojan Story / DOC 45760789 et DOC 45770789 - F7 JAM AN

La biguine :

La biguine, l'âge d'or des bals et des cabarets antillais de Paris 1929-1940 - F7 ANT BI

Le Zouk :

Tekit izi – Kassav - F7 Ant ka

Zouk Machine - F7 Ant zo

La musique des Antilles est étroitement associée à la fête et au carnaval, vous pouvez regarder les vidéos ci-dessous

En Guadeloupe :

https://www.youtube.com/watch?v=eEoBHW41RQo

En Guyane :

https://www.youtube.com/watch?v=NoNuApvp0Z8

En Martinique :

https://www.youtube.com/watch?v=i1nGzRsRzR0